

## LA GRENOUILLE QUI SE VEUT FAIRE AUSSI GROSSE QUE LE BŒUF

Une Grenouille vit un Bœuf  
Qui lui sembla de belle taille.  
Elle qui n'était pas grosse en tout comme un œuf,  
Envieuse s'étend, et s'enfle, et se travaille  
Pour égaler l'animal en grosseur,  
..... Disant : Regardez bien, ma sœur ;  
Est-ce assez ? Dites-moi ; n'y suis-je point encore ?  
Nenni. M'y voici donc ? Point du tout. M'y voilà ?  
Vous n'en approchez point. La chétive Pécure  
S'enfla si bien qu'elle creva.  
Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages :  
Tout bourgeois veut bâtir comme les grands seigneurs,  
Tout petit prince a des ambassadeurs,  
Tout marquis veut avoir des pages.

**Jean de La Fontaine**

# LA GRENOUILLE QUI SE VEUT FAIRE AUSSI GROSSE QUE LE BŒUF

Style poétique naïf surréaliste

Les outils à intégrer dans le « poème » :

Le lieu : la 5<sup>ème</sup> marche de l'escalier est de la Tour Eiffel

L'objet : Une tapette à mouche

Plat cuisiné : Une tête de veau ravigote

Une architecte : Un escalier en colimaçon

## Le poème :

Elle était si frêle dans son habit vert luisant,  
Ses grands yeux innocents, un bœuf puissant,  
Admiraient. Comme une tête de veau ravigote,  
Sa béatitude envieuse lui fit gonfler ses joues hautes,  
Enfler son mignonnet ventre doux et rond.  
À l'image d'un escalier en colimaçon  
Qui s'ouvre sur un ciel printanier,  
Elle s'oxygénait vaillamment, palier par palier  
Emplissant ses cuisses tendres d'atmosphère céleste.  
Mais voilà que sa vieille cousine encore alerte et leste  
Émergeant de sa mare s'ébahit devant elle,  
Agile comme une tapette à mouche, elle l'interpelle :  
« Quelle est donc cette couleur que tu arbores aujourd'hui ?  
Le rouge, petite, pourrait te faire perdre l'ouïe ! »

La petite grenouille, sans perdre de vue son icône favori,

Lui chuchota en un rythme inouï :

« Je suis à la 5<sup>ème</sup> marche de l'escalier est de la Tour Eiffel ! »

C'était pardi métaphore éclatante que de comparer son réel

À une infime partie de cet édifice grandiose.

La cousine, bouche bée, se soumit à un silence virtuose,

Et regarda, pattes au sol, ventre immobile,

La métamorphose de notre chère grenouille futile.

Il suffit d'un minuscule inspir supplémentaire

Pour que toutes ses glaires et ses chairs furent par terre,

Car elle explosa en mille morceaux gluants et vils

Instant féérique pour les moucherons et autres petits volatiles.

C'est dire, mes chères sœurs, mes chers frères,

Que l'innocence nous rend bien précaire

Consommons-la avec mesure

Nous n'en serons que plus sages et sûrs.

**Hélène NAUDY**